

Le SEFPO lutte contre les coupures et les fermetures dans les hôpitaux

Greg Hamara

Welland, Burk's Falls, Strathroy, Wallaceburg, Fort Erie, Port Colborne, Kincardine, Quinte West ... la liste des communautés menacées de perdre des services hospitaliers sur place s'allonge toujours, car cette année n'a pas fait exception.

En fait, pour la première fois depuis les coupures sans précédent du gouvernement Harris, dans les années 90, les petits hôpitaux et les hôpitaux de campagne sont menacés de fermeture, les salles d'urgence sont fermées, les services sont privatisés, et des centaines de mises à pied ont déjà été annoncées en 2009.

Le gouvernement McGuinty croyait que ce genre d'attaques sur notre système de santé publique ne serait peut-être pas remarqué et que les personnes qui s'opposent à ce raz de marée de changements dans les services s'adapteraient tranquillement au nouvel univers des réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS), des centres d'excellence et autres prétendues « rationalisations ».

Après tout, le gouvernement avait décidé de financer les hôpitaux en dessous du taux de l'inflation, provoquant ainsi des déficits d'exploitation dans plus de 70 pour cent des hôpitaux de l'Ontario. Les administrateurs y ont réagi en réduisant — ou en fermant tout simplement — des services locaux de santé publique.



Photo: Brian Willer

Les dirigeants de tous les secteurs de la santé soulèvent les cartes postales pour faire appel à Dalton McGuinty d'arrêter les coupures dans les hôpitaux publics.

Le SEFPO et ses partenaires dans la Coalition ontarienne de la santé (Ontario Health Coalition), ainsi que des groupes communautaires, des élus locaux et d'autres syndicats n'ont pas tardé à réagir. Ensemble ils ont monté une campagne de résistance d'un an, avec le slogan « Dans les hôpitaux, les coupures menacent notre santé. » Lors de réunions publiques dans toute la province, les communautés affectées par les fermetures promises, ont dit fort et haut qu'elles n'étaient pas prêtes à ce qu'on ferme leur hôpital, ou qu'on remette des services extrêmement nécessaires au secteur privé ou à de plus grands centres nettement plus éloignés.

La Coalition ontarienne de la santé estime que plus de 10 000 personnes ont assisté aux réunions communautaires d'un bout à l'autre de la province pour exprimer leur opposition aux menaces que représentent les coupures et les fermetures.

Les protestations ont atteint leur comble le 29 avril quand plus de 3 000 manifestants se sont réunis à Queen's Park pour dire au gouvernement qu'ils n'accepteraient pas qu'il fasse encore plus de coupures dans les services de santé.

Ces manifestations eurent de l'effet. Dans plusieurs cas, les décisions de fermer des hôpitaux, et de faire des coupures dans les services d'urgence ont été suspendues ou entièrement annulées. Et en mai, le ministre de la Santé a annoncé qu'un groupe de travail étudierait les services de santé dispensés dans les communautés rurales et du nord.

Le SEFPO et ses alliés savent bien que la bataille pour préserver les services de santé publique est loin d'être gagnée. Mais les événements de l'année passée démontrent que le gouvernement provincial est capable de reculer quand ses politiques impopulaires se heurtent à des protestations populaires. 